

Pauvres et misérables peuples insensés, nations opiniâtres¹ en votre mal et aveugles à votre bien ! Vous vous laissez enlever sous vos yeux le plus beau et le plus clair de votre revenu, piller vos champs, voler et dépouiller vos maisons des meubles anciens de vos aïeux ! Vous vivez de sorte que vous ne pouvez pas vous vanter que rien ne soit à vous ;
5 et il semblerait que désormais vous seriez contents d'être simples locataires de vos biens, vos familles et vos vies viles. Et tout ce dégât, ce malheur, cette ruine vous vient non pas des ennemis, mais certes oui bien de l'ennemi. De celui que vous faites si grand qu'il est, pour lequel vous allez si courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous ne refusez point de vous présenter à la mort. Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux
10 yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a pas d'autre avantage par rapport au moindre des hommes parmi le nombre infini de vos villes, sinon celui que vous lui faites pour vous détruire.

D'où a-t-il pris tant d'yeux dont il vous épie si vous ne les lui donnez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule² vos cités, d'où les a-t-il si ce ne sont les vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous que
15 par vous ? Comment oserait-il vous marcher dessus, s'il ne s'entendait pas avec vous ? Que pourrait-il vous faire, si vous n'étiez receleurs du larron qui vous pille³, complices du meurtrier qui vous tue, et traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits afin qu'il les ravage ; vous meublez et remplissez vos maisons afin de fournir à ses pilleries ; vous nourrissez vos filles afin qu'il ait de quoi satisfaire sa luxure⁴ ; vous nourrissez vos
20 enfants afin que, pour le mieux qu'il saurait faire, il les mène en ses guerres, qu'il les conduise à la boucherie, qu'il les fasse instruments de ses convoitises, et exécuteurs de ses vengeances ; vous vous rompez à la peine afin qu'il puisse minauder en ses délices⁵ et se vautrer dans de sales et vilains plaisirs ; vous vous affaiblissez, afin de le rendre plus fort et dur à vous tenir plus courte la bride ; et de toutes ces indignités que les bêtes mêmes ne les sentiraient point⁶, ou ne les endureraient point, vous pouvez vous en
25 délivrer si vous essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de vouloir le faire. Soyez résolus de ne plus servir et vous voilà libres. Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus, et vous le verrez comme un grand colosse à qui on a dérobé la base s'effondrer sous son propre poids et se rompre.

1 Opiniâtres : obstinées, têtues, persistant dans l'erreur.

2 Foule : écrase, piétine.

3 Receleurs du larron qui vous pille : complices du voleurs qui vous dépouille.

4 Luxure: débauche, plaisirs sexuels.

5 Minauder en ses délices : se complaire de manière affectée dans la satisfaction de ses plaisirs.

6 Ne les sentiraient point : ne supporteraient pas

Pauvres et misérables peuples insensés, nations opiniâtres¹ en votre mal et aveugles à votre bien ! Vous vous laissez enlever sous vos yeux le plus beau et le plus clair de votre revenu, piller vos champs, voler et dépouiller vos maisons des meubles anciens de vos aïeux ! Vous vivez de sorte que vous ne pouvez pas vous vanter que rien ne soit à vous ; et il semblerait que désormais vous seriez contents d'être simples locataires de vos biens, vos familles et vos vies viles. Et tout ce dégât, ce malheur, cette ruine vous vient non pas des ennemis, mais certes oui bien de l'ennemi. De celui que vous faites si grand qu'il est, pour lequel vous allez si courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous ne refusez point de vous présenter à la mort. Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a pas d'autre avantage par rapport au moindre des hommes parmi le nombre infini de vos villes, sinon celui que vous lui faites pour vous détruire.

D'où a-t-il pris tant d'yeux dont il vous épie si vous ne les lui donnez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les pieds dont il foule² vos cités, d'où les a-t-il si ce ne sont les vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous que par vous ? Comment oserait-il vous marcher dessus, s'il ne s'entendait pas avec vous ? Que pourrait-il vous faire, si vous n'étiez receleurs du larron qui vous pille³, complices du meurtrier qui vous tue, et traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits afin qu'il les ravage ; vous meublez et remplissez vos maisons afin de fournir à ses pilleries ; vous nourrissez vos filles afin qu'il ait de quoi satisfaire sa luxure⁴ ; vous nourrissez vos enfants afin que, pour le mieux qu'il saurait faire, il les mène en ses guerres, qu'il les conduise à la boucherie, qu'il les fasse instruments de ses convoitises, et exécuteurs de ses vengeances ; vous vous rompez à la peine afin qu'il puisse minauder en ses délices⁵ et se vautrer dans de sales et vilains plaisirs ; vous vous affaiblissez, afin de le rendre plus fort et dur à vous tenir plus courte la bride ; et de toutes ces indignités que les bêtes mêmes ne les sentiraient point⁶, ou ne les endureraient point, vous pouvez vous en délivrer si vous essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de vouloir le faire. Soyez résolus de ne plus servir et vous voilà libres. Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus, et vous le verrez comme un grand colosse à qui on a dérobé la base s'effondrer sous son propre poids et se rompre.

1 **Opiniâtres** : obstinées, têtues, persistant dans l'erreur.

2 **Foule** : écrase, piétine.

3 **Receleurs du larron qui vous pille** : complices du voleurs qui vous dépouille.

4 **Luxure**: débauche, plaisirs sexuels.

5 **Minauder en ses délices** : se complaire de manière affectée dans la satisfaction de ses plaisirs.

6 **Ne les sentiraient point** : ne supporteraient pas

Pauvres et misérables peuples insensés, nations opiniâtres¹ en votre mal et aveugles à votre bien ! Vous vous laissez enlever sous vos yeux le plus beau et le plus clair de votre revenu, piller vos champs, voler et dépouiller vos maisons des meubles anciens de vos aïeux ! Vous vivez de sorte que vous ne pouvez pas
 5 vous vanter que rien ne soit à vous ; et il semblerait que désormais vous seriez contents d'être simples locataires de vos biens, vos familles et vos vies viles. Et tout ce dégât, ce malheur, cette ruine vous vient non pas des ennemis, mais certes oui bien de l'ennemi. De celui que vous faites si grand qu'il est, pour lequel vous allez si courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous
 10 ne refusez point de vous présenter à la mort. Celui qui vous maîtrise tant n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps, et n'a pas d'autre avantage par rapport au moindre des hommes parmi le nombre infini de vos villes, sinon celui que vous lui faites pour vous détruire.

D'où a-t-il pris tant d'yeux dont il vous épie si vous ne les lui donnez ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les prend de vous ? Les
 15 pieds dont il foule² vos cités, d'où les a-t-il si ce ne sont les vôtres ? Comment a-t-il aucun pouvoir sur vous que par vous ? Comment oserait-il vous marcher dessus, s'il ne s'entendait pas avec vous ? Que pourrait-il vous faire, si vous n'étiez receleurs du larron qui vous pille³, complices du meurtrier qui vous tue, et traîtres à vous-mêmes ? Vous semez vos fruits afin qu'il les ravage ; vous
 20 meublez et remplissez vos maisons afin de fournir à ses pilleries ; vous nourrissez vos filles afin qu'il ait de quoi satisfaire sa luxure⁴ ; vous nourrissez vos enfants afin que, pour le mieux qu'il saurait faire, il les mène en ses guerres, qu'il les conduise à la boucherie, qu'il les fasse instruments de ses convoitises, et exécuteurs de ses vengeance ; vous vous rompez à la peine
 25 afin qu'il puisse minauder en ses délices⁵ et se vautrer dans de sales et vilains plaisirs ; vous vous affaiblissez, afin de le rendre plus fort et dur à vous tenir plus courte la bride ; et de toutes ces indignités que les bêtes mêmes ne les sentiraient point⁶, ou ne les endureraient point, vous pouvez vous en délivrer si vous essayez, non pas de vous en délivrer, mais seulement de vouloir le faire.
 30 Soyez résolu de ne plus servir et vous voilà libres. Je ne veux pas que vous le poussiez ou l'ébranliez, mais seulement ne le soutenez plus, et vous le verrez comme un grand colosse à qui on a dérobé la base s'effondrer sous son propre poids et se rompre.

1 Opiniâtres : obstinées, têtues, persistant dans l'erreur.

2 Foule : écrase, piétine.

3 Receleurs du larron qui vous pille : complices du voleurs qui vous dépouille.

4 Luxure : débauche, plaisirs sexuels.

5 Minauder en ses délices : se complaire de manière affectée dans la satisfaction de ses plaisirs.

6 Ne les sentiraient point : ne supporteraient pas